



## Des navires plus propres à quai

**L**a pollution locale des bateaux à quai est connue : pour leurs besoins en énergie, même à l'arrêt, ils font traditionnellement tourner des groupes électrogènes au fioul. Une des solutions est l'électrification à quai. À Marseille, la compagnie maritime La Méditerranée a ainsi été la première à connecter ses navires au réseau électrique haute tension, la puissance requise pour un bâtiment étant en moyenne de 1,5 MW. Les avantages sont nombreux : suppression des émissions de NO<sub>x</sub>, SO<sub>x</sub>, particules et CO<sub>2</sub>, réduction des nuisances sonores et des vibrations, etc. Mais les bateaux de La Méditerranée qui

assurent le lien entre la Métropole et l'île de Beauté n'ont pas cette possibilité dans les ports corses, non desservis par le réseau haute tension. Une nouvelle solution est donc testée avec la société Air Flow sur le port d'Ajaccio. Les navires sont branchés sur des groupes électrogènes installés sur le quai, alimentés par des citernes de gaz naturel liquéfié (GNL). Celles-ci sont dans des conteneurs cryogéniques à double enveloppe capable de contenir 20 000 litres de gaz sous forme liquide à -161°C. Ces 8 tonnes de GNL peuvent alimenter un navire pendant 34 heures, soit trois rotations. Par rapport à du fioul,

les émissions de SO<sub>x</sub> sont réduites de 100 %, celles de particules fines de 90 %, celles de NO<sub>x</sub> de 70 % et celles de CO<sub>2</sub> de 20 %. Engagé dans une démarche de gestion responsable de ses activités, La Méditerranée poursuit ainsi ses actions de protection de l'environnement. En avril, elle testera notamment pendant six mois un nouveau type de filtre sur un moteur de son navire amiral, le Piana. Avec deux partenaires (Andritz et Solvay), ce système doit désulfurer à sec les gaz d'échappement et éliminer les particules fines et ultra-fines. ●